

Sermon de Msgr Pierre Whalon à la Cathédrale de la Sainte Trinité
Port-au-Prince, Haïti
Le 3^e dimanche de Carême 2010
Luc 13 :1-9

Quel privilège pour moi d'être invité à prêcher ce matin ! J'ai le plaisir d'accompagner Mgr Thabo Mokgawa, archevêque d'Afrique australe et le chanoine Robert Butterworth, secrétaire de cette province, qui vous rendent visite.

Alors qu'on me demande de vous parler, je dois vous avouer que les mots me manquent. Il n'y a pas moyen de vous donner des conseils ou des suggestions. Ce désastre nous dépasse complètement.

Donc je ne peux vous parler que de Jésus. Là je sais que je serai en terre ferme.

Alors, où est Jésus aujourd'hui ? Et où était-il le 12 janvier, à 4 heures 56, durant ces 36 secondes qui ont fait chavirer votre vie ?

Commençons par quelques réponses possibles à cette dernière question. Où était Jésus lors du séisme ? La réponse d'un athée serait qu'il est mort il y a deux mille ans, s'il a jamais existé et donc Jésus n'était pas là. Ce n'est qu'une question de mouvements aléatoires de plaques tectoniques, terrible, oui, mais qui n'a au fond aucun sens. La vie humaine est complètement dépourvue de sens et ce désastre le prouve.

La deuxième réponse est encore beaucoup moins intéressante que celle de l'athée. Un pauvre bougre aux Etats-Unis qui présente une grande émission à la télévision américaine, a déclaré que ce tremblement de terre est la punition divine pour le pacte que les haïtiens ont conclu avec le diable il y a deux siècles afin d'expulser les Français.

Il est évident que ce grand chrétien n'a jamais lu le texte de l'évangile d'aujourd'hui :
« et ces dix-huit personnes sur lesquelles est tombée la tour à Siloé et qu'elle a tuées, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? » Évidemment non. Il faut donc dire à ce monsieur qu'il lise la Bible et arrête de débiter de telles sornettes. Franchement, j'aurai certainement beaucoup de péchés à confesser au Christ sur son trône, mais je ne voudrais pas être ce bonhomme lorsque le Seigneur lui demandera des comptes pour avoir professé de tels mensonges à son égard...

Mais il y a aussi d'autres réponses à la question, où était Jésus ? Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la sainte Eucharistie. Nous obéissons à l'ordonnance du Christ qui nous dit : « mangez, buvez-en tous. » « Ceci est mon Corps, mon Sang. » Où est Jésus aujourd'hui ? Nous autres anglicans répondons qu'il est ici, réellement présent. Il est avec nous, parmi nous, il est en nous.

Le grand théologien anglican Richard Hooker, écrivait au XVI^e siècle qu'il ne faut pas nous disputer sur la question de savoir comment ce pain et ce vin deviennent le Corps et le Sang du Christ. Il nous faut plutôt obéir, en mangeant et en buvant. Et il ajoute cette belle phrase : « ces mystères sont comme des clous qui nous fixent à sa Croix. » C'est-à-dire que dans l'Eucharistie nous participons à son sacrifice, à sa mort en croix, mais aussi à ce qui s'ensuit — sa résurrection. Car, en Christ, la Sainte-Trinité partage notre vie, soumise à toutes sortes de souffrances et à la mort, afin que nous puissions partager sa vie qui est éternelle.

Où était Jésus lors du tremblement de terre ? Il faut le rappeler : Jésus naît dans un abri de fortune. Afin de survivre, Jésus vend au bord de la route des bananes qu'il a ramassées. Jésus se meut parmi

nous, amputé des jambes. Jésus meurt écrasé sous une dalle de béton. Jésus est enseveli à côté de ceux qui gisent encore là-bas sous les décombres de l'École commerciale.

Et Jésus est vivant. Il est vivant ! Tout ce que vous avez éprouvé, individuellement et collectivement, Jésus l'a expérimenté. Il est avec nous maintenant. Et parce que Jésus est vivant, ressuscité d'entre les morts, nous avons aussi la vie. Alors tous ceux qui ont péri lors du tremblement de terre, vivent avec lui. « Si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés. Dès lors, même ceux qui sont morts en Christ sont perdus » nous dit St. Paul, dans le quinzième chapitre de sa première épître aux corinthiens. Mais Jésus est vivant et donc nous pouvons croire que nos bien-aimés et toutes les centaines de milliers qui ont péri vivent avec lui, dans cette nouvelle vie qu'il nous a promise.

Et plus encore, parce que Jésus est vivant, l'avenir — mon avenir, votre avenir — lui appartient. L'avenir appartient à Dieu. Et ce fait nous donne confiance que nous allons trouver les moyens de surmonter toutes les épreuves de la vie, même ce terrible désastre, pire catastrophe naturelle de l'histoire, et d'en sortir vainqueurs. Jésus est Seigneur, parce qu'il est humain comme nous et divin comme Dieu, afin que Dieu la Sainte Trinité puisse partager notre vie humaine et nous puissions partager la vie divine.

Mgr Thabo et moi avons remarqué l'esprit de votre peuple haïtien. Nous avons vu partout l'esprit indomptable de vos compatriotes, qui ont une foi remarquable. Partout on nous a reçu avec le sourire et un « bonjour » amical et hospitalier.

Donc notre foi nous assure que Jésus était avec vous le 12 janvier, il est avec nous maintenant et il sera toujours avec nous à l'avenir. Nous appelons cela la doctrine de l'Incarnation. Mais cela marche dans les deux sens. Non seulement le Christ partage le sort des victimes, mais aussi celui de ceux qui vous rendent visite. Dieu a voulu que nous vous rendions visite pour que le Saint-Esprit puisse pleurer ses morts — et nous aussi ; pour que Dieu puisse faire son deuil — et nous aussi. Et le Christ, à travers vos hôtes, veut aussi vous donner des mains pour vous aider à vous rétablir dans la dignité. À nous il dit : « sers-moi en aidant mon peuple. »

Mgr Zaché m'a demandé de prendre en main la partie internationale du projet de la reconstruction de la Cathédrale. J'ai accepté avec enthousiasme bien sûr. Suis-je à la hauteur de la tâche ? On verra bien. Mais je peux vous assurer de deux choses. D'abord, ce projet doit être dirigé par les Haïtiens. La nouvelle cathédrale doit être conforme à votre vision et à vos besoins. L'édifice doit être construit principalement par les Haïtiens. Il y a beaucoup trop d'étrangers qui viennent faire « pour vous » en prétendant qu'ils savent mieux que vous. Mgr Thabo et moi sommes ici par contre pour vous servir. Donc, nous attendons de connaître vos souhaits afin de faire de ce projet un modèle pour la reconstruction de votre pays tout entier.

Et deuxièmement, je vous promets que je reviendrai bientôt. Je suis l'actuel président du Réseau francophone de la Communion anglicane où j'ai succédé à votre frère Ogé Beauvoir et je peux vous dire que les quatre millions d'anglicans francophones dans le monde ne cessent de m'assurer qu'ils prient pour vous et que même les plus démunis mettent au point des projets de financement et d'aide personnelle. Donc vous avez beaucoup d'amis, de sœurs et de frères qui pensent à vous et veulent vous aider.

Mgr Thabo est venu à ce moment précis, parce que le chef d'une grande ONG sud-africaine tenait à se rendre compte par lui-même ce qui vous est arrivé. Nous avons pu conclure avec lui un accord pour l'envoi au diocèse d'Haïti de mille tonnes de vivres et de matériels dans deux à quatre semaines. Il a vu avec nous tout ce que vous aviez d'églises, d'écoles, d'hôpitaux. Il a compris que

vous êtes au premier rang de ceux qui vont rebâtir ce pays, et qu'il peut vous faire confiance. Or ce monsieur qui s'appelle le docteur Suleiman, est musulman.

Vous voyez, Jésus est avec vous. Il sera toujours avec vous et en vous. Votre avenir lui appartient, inéluctablement. Ayez donc confiance en lui et dans l'amour incommensurable de Dieu la Sainte Trinité pour vous, et sachez que des millions de personnes songent à vous venir en aide.

Le Seigneur est ressuscité ! Vraiment, il est ressuscité.